

12h30 à 13h30: pause déjeuner avec buffet (possibilité de déjeuner à la cantine)

24 mai de 13h30 – 14h45

Bloc III : Elaborer les fondements d'une position de la CIPR (75 mn)

Introduction : présentation et synthèse des avis des Etats riverains du Rhin (15 mn): Prof. Dr. Willi Gujer, ETHZ/Eawag, Zürich/Dübendorf (CH)

Discussion suivie d'une mise en relief des positions communes et divergentes sur lesquelles se fonderont les travaux ultérieurs de la CIPR (60 mn)

24 mai : 14h45 clôture de l'atelier

Organisation

Composition de l'atelier :

Personnes intéressées dans le domaine de la gestion des eaux, de l'approvisionnement en eau potable, de l'industrie, etc. ; env. 60 personnes

Langues :

Manifestation trilingue : français, allemand et néerlandais (traduction simultanée prévue)

Inscription :

Inscription sollicitée auprès de la CIPR jusqu'au 10 mai 2007 :

anita.thome@iksr.de,

Tél : +49 261 9425210, Fax : +49 261 9425252.

Lieu de la manifestation :

Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit (BMU),

Salle 1.150

Robert-Schuman-Platz 3

53175 Bonn



**Atelier
23 et 24 mai 2007**

BMU, salle 1.150 - Bonn



Micropolluants et gestion des eaux dans les réseaux urbains

**Orientations stratégiques de la CIPR sur la
problématique des micropolluants dans les eaux**

Programme

Mercredi, le 23 mai 2007

16h00 à 18h00

Bloc I : Introduction et présentation générale du sujet (120 mn)

25 minutes par exposé pour chaque sujet suivi de 15 minutes de questions et discussion

Concentrations résiduelles de médicaments et autres micropolluants : sources, voies d'apport et présence dans le Rhin: Prof. Dr. Heinz-Jürgen Brauch, DVGW-Technologiezentrum Wasser (TZW), Karlsruhe (D)

On entend par 'micropolluants' les très nombreuses substances synthétiques organiques utilisées dans la vie de tous les jours et qui sont rejetées dans les cours d'eau en transitant avec les eaux usées par les égouts urbains. Ces substances sont détectées dans les eaux dans des concentrations très basses (de l'ordre de nanogrammes à microgrammes par litre). Ces substances sont par exemple des résidus de produits phytosanitaires, de produits utilisés pour la protection de divers matériaux, de composants de produits de consommation (hygiène et soins corporels, produits de nettoyage) et de concentrations résiduelles de médicaments. Le présent exposé donne une vue d'ensemble des substances détectées dans le Rhin et ses affluents. Il offre parallèlement, à l'aide de quelques exemples, une caractérisation de leurs sources et voies d'apport. Les micropolluants ont des propriétés de dégradabilité variables dans les eaux. Dans le cas de substances particulièrement solubles et persistantes, on constate une augmentation des concentrations dans le cours du Rhin à mesure que l'on se déplace vers l'aval. De telles substances constituent un véritable enjeu pour le traitement de l'eau potable car on les retrouve également dans les eaux souterraines.

Possibilités de l'évaluation écotoxicologique pour les substances individuelles et les mélanges: Dr. Thomas Knacker, ECT Oekotoxikologie GmbH, Flörsheim am Main (D)

Les micropolluants peuvent avoir des impacts négatifs sur les organismes aquatiques à des niveaux de concentration très bas. Plusieurs exemples de ces impacts sont détaillés dans le présent exposé. Y sont également évoquées des substances susceptibles d'être à l'origine de ces impacts et jugées significatives pour le Rhin ou son bassin. Des normes individuelles de qualité environnementale déterminées pour les cours d'eau peuvent être comparées, pour certains micropolluants connus et détectables, avec les concentrations mesurées dans les eaux de surface. L'exposé soumet par ailleurs des approches prospectives et rétrospectives pour les médicaments mesurés sous forme d'éléments-trace dans les eaux de surface. Les normes de qualité environnementale fondées sur les effets des substances sont également applicables aux sédiments des eaux de surface. L'évaluation écotoxicologique des eaux de surface est toutefois difficilement applicable à l'eau potable. Dans ce cas précis, le risque pour la santé humaine est de moindre importance, étant donné qu'aucun effet critique n'est attendu chez l'homme à court terme. On mettra plutôt ici en avant le principe de précaution, celui de réduire les pressions et la réputation d'une eau potable de bonne qualité.

Il est également fait référence à de nouvelles méthodes permettant de mesurer directement les impacts écotoxicologiques dans les échantillons d'eau. De telles méthodes ont l'avantage de détecter directement, à l'aide de mesures, les effets globaux de mélanges, englobant ainsi les effets de substances inconnues.

Mesures envisageables pour réduire les apports de micropolluants dans le cadre de l'évacuation des eaux urbaines: Dr. Thomas Ternes, Bundesanstalt für Gewässerkunde, Coblenz (D)

Le présent exposé décrit tout un éventail de mesures visant à réduire les apports de concentrations résiduelles de médicaments et d'autres micropolluants dans les eaux. Il compare différentes méthodes et les évalue, dans la mesure du possible, sous l'angle des coûts, de l'efficacité et de la faisabilité. Les interdictions et les restrictions d'utilisation, réglementées par la législation sur les produits chimiques, se répercutent directement sur la production et la mise sur le marché de substances. L'étiquetage de produits contenant des substances écotoxicologiquement critiques (par exemple un 'éco-label' pour les médicaments), les redevances incitatives et d'autres systèmes d'incitation représentent des outils moins draconiens pour agir à la source des apports de micropolluants. A moyen terme cependant, l'élimination de nombreuses substances dans les eaux usées passe par le perfectionnement des techniques d'épuration centralisée des eaux usées. Si l'on veut perfectionner l'épuration centralisée des eaux usées urbaines en introduisant ces nouvelles techniques, il en résultera une augmentation des redevances sur les eaux usées de quelques pour cent. D'autres options sont également envisageables avec le traitement décentralisé des eaux usées, par exemple dans les hôpitaux ou à l'aide de systèmes modernes de séparation des urines. Ces possibilités sont en cours de recherche et ne pourront être prises en compte qu'à long terme.

Buffet de soirée à l'invitation du BMU dans le foyer

Jeudi, le 24 mai 2007

9h00 à 12h30 (avec pause de 30 mn)

Bloc II : Situation/activités/approches des Etats riverains du Rhin

Suisse: Michael Schärer, Office Fédéral de l'Environnement (OFEV), Berne

France: Claire Riou, Agence de l'eau Rhin-Meuse, Moulins-les Metz

Allemagne: Peter Fuhrmann, Ministerium für Umwelt und Verkehr, BW, Stuttgart

Luxembourg: Luc Zwank, Administration de la Gestion de l'Eau, Luxembourg

Pays-Bas: Gerard Rijs, RIZA, Lelystad

Autriche: Fritz Weiss, Lebensministerium, Wien

exposés de 20 minutes suivis de 10 minutes de questions et discussion, total: 180 mn